

Mark Power / The shipping forecast

Mark Power / Les prévisions maritimes

Postcards from the Edge / David Chandler

Cartes postales du bord / David Chandler

For a small minority of people, the shipping forecast on BBC radio is precious information, a vital coded message that shapes the course of the working day (or night) for those whose lives and livelihoods are harnessed to the weather at sea. For many others its meaning rests somewhere beyond the real wind and rain, away from the low visibility and threatening swell, in a landscape of the imagination. Here it is intimately linked to a sense of Britain, or rather to the romantic British Isles, a mythical place that ignores national boundaries, existing more as a kind of mirage; a group of islands floating in the ocean of collective memory, a product of half-remembered geography lessons, seaside holidays and old maps and guide books. For most of us the forecast's sea areas are commonplace yet their actual locations remain unfamiliar. Instead the names: Dogger, Viking, German Bight, Faeroes, are imbued with a seafaring drama, with conflict; they suggest the unremitting challenge of a sea that encloses us, that symbolically protects and isolates the old island nations, battered but surviving.

Pour une petite minorité de personnes, les prévisions maritimes diffusées par la BBC sont une information précieuse, un message codé vital qui détermine le cours de la journée (ou de la nuit) de travail de ceux dont la vie et les moyens de subsistance dépendent du temps qu'il fait en mer. Pour beaucoup d'autres, sa signification réside quelque part au-delà du vent et de la pluie réels, loin de la faible visibilité et de la houle menaçante, dans un paysage imaginaire. Ici, il est intimement lié à la Grande-Bretagne, ou plutôt aux romantiques îles britanniques, un lieu mythique qui ignore les frontières nationales, existant plutôt comme une sorte de mirage ; un groupe d'îles flottant dans l'océan de la mémoire collective, produit de leçons de géographie à moitié oubliées, de vacances au bord de la mer, de vieilles cartes et de guides. Pour la plupart d'entre nous, les zones maritimes visées par les prévisions sont banales, mais leur emplacement réel reste inconnu : Dogger, Viking, German Bight, Faeroes, sont imprégnés d'un drame maritime, d'un conflit ; ils suggèrent le défi incessant d'une mer qui nous enferme, qui protège et isole symboliquement les vieilles nations insulaires, battues mais survivantes.

There is no doubt that the shipping forecast's mesmeric voice and timeless rhythms are buried deep in the public consciousness. But why is it so special and why does it play such an important role in defining this imaginary map of the nation? Part of the attraction must be that in an age dominated by technology and miniaturisation, one increasingly controlled by the gentle tap of the keyboard and the flicker of the screen, the forecast stirs our residual contact with the sublime, our fading sense of epic scenarios, places where great, life threatening forces are continually unleashed and where nature's vengeful power always hovers on the horizon. We automatically sketch in familiar images and details: massive ships; great sawing hulls crashing against waves; small trawlers tossed helplessly; dripping oilskins; shouts of alarm; patterns of resilience, strength. And then perhaps calm, awe inspiring vistas of tranquility and light. Pure Melville, through the filter of Hollywood and TV advertising.

Il ne fait aucun doute que la voix envoûtante et les rythmes intemporels des prévisions maritimes sont profondément ancrés dans la conscience du public. Mais pourquoi est-elle si spéciale et pourquoi joue-t-elle un rôle si important dans la définition de cette carte imaginaire de la nation ? Une partie de l'attrait doit résider dans le fait qu'à une époque dominée par la technologie et la miniaturisation, une époque de plus en plus contrôlée par le doux tapotement du clavier et le scintillement de l'écran, les prévisions éveillent notre contact

résiduel avec le sublime, notre sens évanoui des scénarios épiques, des lieux où de grandes et légères forces menaçantes sont continuellement déchaînées et où la puissance vengeresse de la nature plane toujours à l'horizon. Nous esquissons automatiquement des images et des détails familiers : des navires massifs, de grandes coques de sciage s'écrasant contre les vagues, de petits chalutiers jetés sans défense, des cirés dégoulinants, des cris d'alarme, des modèles de résilience, de force. Et puis peut-être un cimetière, des vues impressionnantes de tranquillité et de lumière. Du pur Melville, à travers le filtre d'Hollywood et de la publicité télévisée.

The shipping forecast is now a gift for our image saturated imaginations but the key to unravelling its spell lies more in the nature of radio itself. Radio can achieve a kind of dramatic intimacy in the home that will always be beyond the reach of television. A radio voice can whisper through a darkened room, lull you to sleep; it can breathe images straight into your head. In contrast to the impersonal, intrusive glare of television, radio is often characterised as a 'companion' or 'friend,' talking as you get on with the daily routine. The effect of the shipping forecast rests on this intimacy, balancing on this direct line to the imagination. And for those of us safely ashore its messages from 'out there,' its warnings from a dangerous peripheral world of extremes and uncertainty, are reassuring. It has been said that 'the best place to listen to the shipping forecast is in bed (...) with the bed-clothes pulled high and the radio turned low, the promise of a gale at sea is as comforting as the rattle of rain on the window or the howl of the wind in the trees.1 • If it is true that the forecast enhances the comfort most of us feel about 'being home' then this feeling can also be said to extend to a form of national 'belonging.'

Les prévisions d'expédition sont désormais un cadeau pour nos imaginations saturées d'images, mais la clé pour en percer le charme réside davantage dans la nature même de la radio. La radio peut atteindre une sorte d'intimité dramatique dans la maison qui sera toujours hors de portée de la télévision. Une voix radiophonique peut chuchoter dans une pièce sombre, vous endormir ; elle peut vous insuffler des images directement dans votre tête. Contrairement à l'éclat impersonnel et intrusif de la télévision, la radio est souvent considérée comme un «compagnon» ou un «ami», qui vous parle pendant que vous vazez à vos occupations quotidiennes. L'effet des prévisions maritimes repose sur cette intimité, sur cette ligne directe avec l'imagination. On a dit que «le meilleur endroit pour écouter les prévisions maritimes, c'est au lit (...) avec les draps tirés vers le haut et la radio à bas volume, la promesse d'un coup de vent en mer est aussi réconfortante que le cliquetis de la pluie sur la fenêtre ou le hurlement du vent dans les arbres (1). - S'il est vrai que les prévisions renforcent le sentiment de confort que la plupart d'entre nous ressentent lorsqu'ils sont «chez eux», on peut également dire que ce sentiment s'étend à une forme de »appartenance» nationale.

The shipping forecast was first broadcast by the BBC in 1926 at a time when radio was beginning to have a profound effect on peoples' perception of a national culture.2 During the 1920s and '30s radio programmes, and in particular live outside broadcasts ranging from concerts to major sporting events, gave radio listeners, for the first time, an immediate sense of shared national experience. Radio projected the new impression of a tangible national 'community,' providing a bridge between the public and private spheres. Relieving feelings of regional isolation and the tedium of humdrum lives, it stimulated a much broader interest in national and international issues. By 1928 audiences for radio programmes often reached 15 million3 and 'gathering around the wireless' had become woven into the fabric of domestic experience across the country. That the connection between radio's huge audience and its central, intimate role within the family home was a powerful political tool was also quickly understood. In America, for example, Franklin D. Roosevelt's famous 'fireside chats' exploited the potential of radio as conversation. Broadcast between 1933 and 1936, they skillfully linked an idea of homespun domestic good sense to the national policies and ambitions of the New Deal, uniting disparate regional interests into a sense of common national purpose.

Les prévisions maritimes ont été diffusées pour la première fois par la BBC en 1926, à une époque où la radio commençait à avoir un effet profond sur la perception qu'avaient les gens d'une culture nationale.(2) Au cours des années 1920 et 1930, les programmes radiophoniques, et en particulier les émissions extérieures en direct, allant des concerts aux grands événements sportifs, ont donné aux auditeurs de la radio, pour la première fois, un sentiment immédiat de partage d'une expérience nationale. La radio projetait la nouvelle

impression d'une «communauté» nationale tangible, jetant un pont entre la sphère publique et la sphère privée. Soulageant les sentiments d'isolement régional et l'ennui d'une vie banale, elle stimule un intérêt beaucoup plus large pour les questions nationales et internationales. En 1928, l'audience des programmes radiophoniques atteignait souvent 15 millions de personnes (3) et le fait de «se réunir autour de la radio» était devenu un élément essentiel de l'expérience domestique dans tout le pays. En Amérique, par exemple, les fameux «débats au coin du feu» de Franklin D. Roosevelt ont exploité le potentiel de la radio en tant que moyen de conversation. Diffusées entre 1933 et 1936, elles ont habilement lié une idée de bon sens domestique aux politiques et ambitions nationales du New Deal, unissant des intérêts régionaux disparates dans un sentiment d'objectif national commun.

As Nikos Papastergiadis has said recently: '(...) the focal point of identity and historical consciousness shifts as it stresses a relationship between the home and the nation. The symbols and narratives of the nation can only resonate if they are admitted into the chamber of the home.' (4). The shipping forecast is both national narrative and symbol; for seventy years it has given reports on an unstable, volatile 'exterior' against which the ideas of 'home' and 'nation' as places of safety, order and even divine protection are reinforced. In those brief moments when its alien language of the sea interrupts the day, the forecast offers to complete the enveloping circle and rekindle a picture of Britain glowing with a sense of wholeness and unity.

Comme l'a récemment déclaré Nikos Papastergiadis : «(...) le point focal de l'identité et de la conscience historique se déplace en mettant l'accent sur la relation entre le foyer et la nation. Les symboles et les récits de la nation ne peuvent résonner que s'ils sont admis dans la chambre du foyer» (4). Les prévisions maritimes sont à la fois un récit et un symbole national ; depuis soixante-dix ans, elles rendent compte d'un «extérieur» instable et volatile qui renforce les idées de «foyer» et de «nation» en tant que lieux de sécurité, d'ordre et même de protection divine. Dans les brefs moments où son langage étranger de la mer interrompt la journée, les prévisions offrent de compléter le cercle enveloppant et de raviver l'image d'une Grande-Bretagne rayonnante d'un sentiment de plénitude et d'unité.

Mark Power's own image of the shipping forecast has evolved over the years; from a childhood fascination with these curious clues from the adult world that were delivered like a prayer, or the words of a bed-time story rearranged, to the recognition of its unique place in the constructed, mythic idea of Britain. But for Power the forecast has never lost its strange attraction, and when he first began to take the photographs in this book he wanted to preserve the feeling of mystery and ambiguity, of meaning and understanding always just out of reach. Drawn in particular to the forecast's mapping of both real and imagined space he became interested in how photography-with its own unstable relationship to 'evidence' and 'truth'-might negotiate between the two, between tact and fiction. And then, of course, there was the persistent curiosity. The shipping forecast appeals to an idea of geographical space free from current political conflict, complexity and social tensions. But what is actually out there? What visions of the raging sea exist. what glorious, bracing scenes from the 'old country' are played out in these far-flung border areas that cast a metaphorical net around us? Armed with a reporter's instinct for a good story, Power began an investigation that would lead him across the dislocated landscape of British identity and into the corners of his own memory and imagination.

L'image que Mark Power se fait des prévisions maritimes a évolué au fil des ans, passant de la fascination de l'enfance pour ces curieux indices du monde des adultes, livrés comme une prière ou les mots d'une histoire à dormir debout, à la reconnaissance de la place unique qu'ils occupent dans l'idée construite et mythique de la Grande-Bretagne. Mais pour Power, les prévisions n'ont jamais perdu leur étrange attrait, et lorsqu'il a commencé à prendre les photographies de ce livre, il a voulu préserver le sentiment de mystère et d'ambiguïté, d'un sens et d'une compréhension toujours hors de portée. Attiré en particulier par la cartographie de l'espace réel et imaginaire de la prévision, il s'est intéressé à la manière dont la photographie - avec sa propre relation instable à la «preuve» et à la «vérité» - pouvait négocier entre les deux, entre le tact et la fiction. Et puis, bien sûr, il y avait la curiosité persistante. Les prévisions maritimes font appel à une idée d'espace géographique libre de tout conflit politique, de toute complexité et de toute tension sociale. Mais qu'en est-il réellement ? Quelles sont les visions de la mer déchaînée, quelles scènes glorieuses et vivifiantes du «vieux pays» se jouent dans ces

zones frontalières lointaines qui nous entourent d'un filet métaphorique ? Armé de son instinct de journaliste, Power a entamé une enquête qui l'a mené à travers le paysage disloqué de l'identité britannique et dans les recoins de sa propre mémoire et de son imagination.

PAGE

Power's plan was to visit every one of the thirty-one areas of sea covered by the shipping forecast, each defining a sea area of several hundred squaremiles and ail but live containing stretches of coastline. It is here on the coast, along the ragged boundaries of land and sea, that Power's compelling work is focused. There were obvious practical reasons for this, but the artistic, photographie context was a dominant factor. Power's work refers to and extends the tradition of social documentary photography in Britain and for photographers the shoreline, the beach and the seaside town have all traditionally harbored the pageant of British post-war life. Particularly in the 1960s work of the late Tony Ray-Jones (an obvious reference point for Power) the seaside often becomes a bizarre social theatre, a spectacle full of incongruities pinpointing precisely the quaint, surreal character of imperial Britain in decline. (5) Although, in a kind of homage, Power opted for Ray-Jones' preferred means of transport for his project-an old VW camper van-darker and more disturbing elements creep into his account of this peripheral Britain of the 1990s, at odds with Ray-Jones' images of 'gentle madness.'

Le plan de Power était de visiter chacune des trente et une zones maritimes couvertes par les prévisions maritimes, chacune définissant une zone maritime de plusieurs centaines de milles carrés et toutes contenant des portions de littoral. C'est ici, sur la côte, le long des limites irrégulières de la terre et de la mer, que se concentre le travail fascinant de Power. Il y a des raisons pratiques évidentes à cela, mais le contexte artistique et photographique a été un facteur dominant. Le travail de Power se réfère à la tradition de la photographie documentaire sociale en Grande-Bretagne et la prolonge. Pour les photographes, le littoral, la plage et la ville balnéaire ont tous traditionnellement abrité l'apparat de la vie britannique d'après-guerre. En particulier dans le travail de feu Tony Ray-Jones dans les années 1960 (un point de référence évident pour Power), le bord de mer devient souvent un théâtre social bizarre, un spectacle plein d'incongruités qui souligne précisément le caractère pittoresque et surréaliste de la Grande-Bretagne impériale en déclin(5). (5) Bien que, dans une sorte d'hommage, Power ait opté pour le moyen de transport préféré de Ray-Jones pour son projet - un vieux camping-car VW - des éléments plus sombres et plus dérangeants se glissent dans son récit de cette Grande-Bretagne périphérique des années 1990, en contradiction avec les images de «folie douce» de Ray-Jones.

The sea and sky alone are brooding presences in Power's work. Spare landless images from the pelagic areas open and close the sequence in this book where sea and sky come together in a dense and overbearing exchange. The sea and sky are the shipping forecast's essential elements and in Power's pictures they seem to cast a spell over what takes place ashore. For here, on the land, in picture after picture, life itself appears to have lost its coordinates, movements are disjointed and frenetic, people wander aimlessly or gather in trance like formation, lonely gazes stare out towards blank horizons.

La mer et le ciel sont à eux seuls des présences inquiétantes dans l'œuvre de Power. Des images dépouillées des zones pélagiques ouvrent et ferment la séquence de ce livre où la mer et le ciel se rejoignent dans un échange dense et envahissant. La mer et le ciel sont les éléments essentiels de la prévision maritime et, dans les paysages de Power, ils semblent envôûter ce qui se passe à terre. Car ici, sur la terre ferme, image après image, la lumière elle-même semble avoir perdu ses coordonnées, les mouvements sont décoûsés et frénétiques, les gens errent sans but ou se rassemblent en formation comme dans une transe, les regards solitaires fixent des horizons vides.

Power's photographs are ail titled according to the 0600hrs shipping forecast from that area on the day the picture was made. There is no obvious relation between the weather described in words and the scenes to which they refer, but in their disconnection the words and pictures share a common language, blending the familiar with the incomprehensible and defining the slippery space between fact and fiction, between evidence and understanding in which Power's work operates. The titles also emphasise transience, and the transience of the weather is another over-arching metaphor in the book. Northerly backing southwesterly 6 to 8, occasionally severe gale 9 at first. Showers then rain. Good, becoming moderate. We are reminded

continually of time passing, of changing moods and conditions, of threats and expectation. This state of impermanence and change is also the social condition witnessed in the images. Abandoned buildings and jerry-built structures, crumbling or recently shored-up defences against the sea, drifted symbols of loss and decay are frequently Power's points of focus. As one sign of a question mark suggests, existence here is uncertain, contingent. Like the patterns drawn in sand it is subject to ebb and flow, the relentless turning of the tide and to social forces beyond its control.

Les photographies de Power sont toutes titrées en fonction des prévisions maritimes de 6 heures pour la région concernée le jour où la photo a été prise. Il n'y a pas de relation évidente entre le temps décrit par les mots et les scènes auxquelles ils se réfèrent, mais dans leur déconnexion, les mots et les images partagent un langage commun, mêlant le familier à l'incompréhensible et définissant l'espace glissant entre le fait et la fiction, entre l'évidence et la compréhension, dans lequel opère le travail de Power. Les titres mettent également l'accent sur l'éphémère, et l'éphémère du temps est une autre métaphore primordiale du livre. Vent du nord soutenant un vent du sud-ouest de 6 à 8, parfois un violent coup de vent de 9 au début. Averses puis pluie. Bon, devenant modéré. Le temps qui passe, les humeurs et les conditions changeantes, les menaces et les attentes nous reviennent sans cesse à l'esprit. Cet état d'impermanence et de changement est également la condition sociale dont témoignent les images. Les bâtiments abandonnés et les structures de fortune, les défenses contre la mer qui s'effondrent ou qui viennent d'être renforcées, les symboles à la dérive de la perte et de la décadence sont souvent les points de mire de Power. Comme le suggère un point d'interrogation, l'existence est ici incertaine, contingente. Comme les motifs dessinés dans le sable, elle est soumise au flux et au reflux, au retournement incessant de la marée et aux forces sociales qui échappent à son contrôle.

Ali this sits uneasily beside the soothing tones of the reliable British institution that the shipping forecast has become. In that imaginary place the conditions of continuous change and uncertainty which Power's pictures reinforce are necessarily at a distance. These photographs bring them ashore and uncomfortably closer to 'home.' And yet clearly Power's intention was not to level a social critique or simply expose romantic myth to the coarse texture of reality. His state of mind was tuned primarily to that elusive quality of the shipping forecast that still defies explanation and similarly his images pose questions rather than provide answers. His approach as a photographer is not rigid and analytical, rather his journey appears to us as one of restless observation, he is the discreet onlooker, sensitive to the grand gestures and minor inflections of life as it unfolds before his camera. It is a feature of the work in this book that we are rarely unaware of the photographer's presence, our view is tightly controlled and our sense of equilibrium is never allowed to settle for long before we are pulled in an unexpected direction as Power's square, flat picture plane glides through a rising, falling and twisting trajectory.

Dans ce lieu imaginaire, les conditions de changement continu et d'incertitude que les photos de Power renforcent sont nécessairement à distance. Ces photographies les ramènent à terre et les rapprochent de manière inconfortable de la « maison ». Pourtant, il est clair que l'intention de Power n'était pas de faire une critique sociale ou simplement d'exposer le mythe romantique à la rugosité de la réalité. Son état d'esprit était principalement axé sur cette qualité insaisissable des prévisions maritimes qui défie encore toute explication et, de la même manière, ses images posent des questions plutôt qu'elles n'apportent de réponses. Son approche en tant que photographe n'est pas rigide et analytique, son voyage nous apparaît plutôt comme une observation sans repos, il est le spectateur discret, sensible aux grands gestes et aux inflexions mineures de la lumière qui se déploie devant son appareil photo. L'une des caractéristiques du travail présenté dans ce livre est que nous sommes rarement inconscients de la présence du photographe, notre vue est étroitement contrôlée et notre sens de l'équilibre ne peut jamais s'installer longtemps avant que nous ne soyons tirés dans une direction inattendue alors que le plan carré et plat de Power glisse dans une trajectoire ascendante, descendante et en torsion.

To preserve their tenuous relationship with reality, the locations of Power's photographs are deliberately unspecific. But the site of his concluding image is loaded with significance and has a bearing on everything that precedes it. The picture refers to the literal meaning of Finisterre and the original belief that this was in tact Finisterre, 'the end of the earth.' Taken in Spain near the town of Santiago de Compostela, the image

re-conceives the view of pilgrims who, coming to the town for St. James' day, would pass on for several miles to a point on the coast and here they would stare out to sea, towards a horizon they believed to be the edge of the world.

Pour préserver leur relation ténue avec la réalité, les lieux des photographies de Power sont délibérément non spécifiques. Mais le site de sa dernière image est chargé de signification et a une incidence sur tout ce qui précède. L'image fait référence au sens littéral de Finistère et à la croyance originelle selon laquelle il s'agissait de la fin de la terre (in tact Finistère). Prise en Espagne, près de la ville de Saint-Jacques-de-Compostelle, l'image recrée le point de vue des pèlerins qui, arrivant à la ville pour la Saint-Jacques-de-Compostelle, poursuivaient leur chemin sur plusieurs kilomètres jusqu'à un point de la côte où ils regardaient vers la mer, vers un horizon qu'ils considéraient comme le bout du monde.

If the overall effect of Power's work is to challenge and confound expectation, his success is also that he has beautifully resolved a personal preoccupation through his chosen medium. Despite their social resonance his photographs are intimately linked to his own memories and obsessions. By plotting a trail of subjective photographic evidence through a collective imaginary map, by setting his images against a fictional landscape borne of public as well as private fantasies about home and nation, he has shifted popular perception towards his own. Although Mark Power cannot deny our radio dreams, having seen this work we will never hear the same pictures again.

If the overall effect of Power's work is to challenge and confound expectation, his success is also that he has beautifully resolved a personal preoccupation through his chosen medium. Despite their social resonance his photographs are intimately linked to his own memories and obsessions. By plotting a trail of subjective photographic evidence through a collective imaginary map, by setting his images against a fictional landscape borne of public as well as private fantasies about home and nation, he has shifted popular perception towards his own. Although Mark Power cannot deny our radio dreams, having seen this work we will never hear the same pictures again.

Mainly fair, twenty-five years later / Mark Power

Mainly fair, vingt-cinq ans plus tard / Mark Power

It all began in 1990, when I bought a tea towel. I was in Great Yarmouth, a town on England's east coast, visiting my brother who lived nearby. In the gift shop of the Royal National Lifeboat Institute I saw it pinned to a wall, a map of the shipping forecast sea areas printed on it. It's difficult to believe this now, but it had never occurred to me that those strange yet oh-so-familiar names-Dogger, Fisher, German Bight and the rest-were real geographical locations. Fascinated, I forked out £4.99 and took it home.

Tout a commencé en 1990, lorsque j'ai acheté un torchon. J'étais à Great Yarmouth, une ville de la côte est de l'Angleterre, et je rendais visite à mon frère qui habitait tout près. Dans la boutique de souvenirs du Royal National Lifeboat Institute, j'ai vu ce torchon épinglé à un mur, sur lequel était imprimée une carte des zones maritimes de prévision de navigation. Fasciné, j'ai déboursé 4,99 euros et je suis rentré chez moi.

For the next couple of years I used the tea towel to dry my dishes, although I'd gaze at it sometimes with a vague notion slowly forming in my mind. Finally, late in 1992, the idea had developed enough to tentatively begin making pictures in sea area Wight, where I lived then and still do. Looking ahead, I wondered if those far-flung places bore any relation to the pictures already in my imagination, carefully constructed over all those years.

Pendant les deux années qui ont suivi, j'ai utilisé le torchon pour sécher ma vaisselle, tout en le regardant parfois avec une vague idée qui se formait lentement dans mon esprit. Enfin, à la fin de l'année 1992, l'idée s'est suffisamment développée pour que je commence à faire des photos dans la région de la mer de Wight, où j'habitais à l'époque et où j'habite toujours. En regardant vers l'avenir, je me demandais si ces lieux loin-

taïns avaient un quelconque rapport avec les images déjà présentes dans mon imagination, soigneusement construites au cours de toutes ces années.

The forecast was very much a part of my childhood, drifting across our living room from an old mahogany radio gramophone in the corner. Back then, in the 60s, when the choice of stations was limited, most people in Britain would listen to the Home Service. Part of the appeal of the forecast is that it forms a sort of wallpaper backdrop to so many lives; in his diaries, Alec Guinness described it as 'the best thing on radio. It is authoritative and mesmeric. My imagination provides me with stinging spray and I think I hear breakers and the clanging bell! of a buoy.'

Les prévisions ont fait partie intégrante de mon enfance, diffusées dans notre salon par un vieux radio-gramophone en acajou placé dans un coin. À l'époque, dans les années 60, lorsque le choix des stations était limité, la plupart des Britanniques écoutaient le Home Service. L'attrait des prévisions tient en partie au fait qu'elles forment une sorte de fond d'écran pour tant de vies. Dans son journal, Alec Guinness les décrivait comme «ce qu'il y a de mieux à la radio». Mon imagination m'offre des embruns piquants et je crois entendre des déferlantes et le claquement d'une bouée».

The shipping forecast, of course, exists to save lives. It warns those at sea, or about to put to sea, of approaching storms. But for the majority of us, in Britain at least, its strange, rhythmic language is unashamedly romantic and oddly reassuring, despite forming an image of an island nation perpetually buffeted by wind and waves. It manages to do all this while remaining virtually incomprehensible: The general synopsis at 0 1 00. Low, Southeast /ce/and 995 moving slowly southwest. filling 1 00 7 by 0 1 00 tomorrow. Low, Biscay 958, expected Wales 1 00 5 by the same time. Low, Trafalgar 1 00 3, moving slowly east. losing its identity.

Les prévisions maritimes, bien sûr, existent pour sauver des vies. Elles avertissent les personnes en mer, ou sur le point de prendre la mer, de l'approche d'une tempête. Mais pour la majorité d'entre nous, en Grande-Bretagne du moins, son langage étrange et rythmé est ouvertement romantique et étrangement rassurant, même s'il évoque l'image d'une nation insulaire perpétuellement balayée par le vent et les vagues : Le synopsis général à 0 1 00. Dépression sud-est /ce/and 995 se déplaçant lentement vers le sud-ouest. remplissage 1 00 7 à 0 1 00 demain. Dépression, Biscaye 958, attendue Pays de Galles 1 00 5 à la même heure. Dépression, Trafalgar 1 00 3, se déplaçant lentement vers l'est. perdant son identité.

Balancing work trips with a fledgling teaching career (which accounts for the majority of the pictures being made during the holidays) The Shipping Forecast took four years to complete. Too long, certainly, but I hadn't considered an important logistic: exactly how was I going to get to all thirty-one sea areas? If I'd thought about this at the outset I might never have started, for the task would have seemed too daunting. But, fortunately, I'm an intuitive photographer. I don't sit at home working out a strategy, imagining the completed work somewhere out there in front of me, before going out to collect the pictures. Instead, I try to understand what I'm doing by the simple act of doing it. And then, sometimes, but by no means always, a more cohesive idea begins to emerge.

En conciliant les voyages professionnels et une carrière d'enseignant naissante (ce qui explique que la plupart des photos soient faites pendant les vacances), il a fallu quatre ans pour réaliser The Shipping Forecast. Trop long, certes, mais je n'avais pas pensé à une logistique importante : comment allais-je me rendre dans les trente et une zones maritimes ? Si j'y avais pensé dès le départ, je n'aurais peut-être jamais commencé, car la tâche m'aurait semblé trop ardue. Mais heureusement, je suis un photographe intuitif. Je ne reste pas chez moi à élaborer une stratégie, à imaginer l'œuvre achevée quelque part devant moi, avant d'aller collecter les images, mais j'essaie de comprendre ce que je fais par le simple fait de le faire. Et puis, parfois, mais pas toujours, une idée plus cohérente commence à émerger.

In those days, anyone beginning a new project had a number of decisions to make. Should the pictures be in colour or black and white? What format should they be, and what camera should be used? Inextricably linked to the answers would be the /language one would adopt-in short, the kind of pictures I might make-while openly acknowledging any influences. In my case these were many and varied, but it was Chris Killip's

In Flagrante (published in 1988) which had the greatest impact, offering an altogether bleaker vision of modern Britain, far removed from the conventional nostalgia for a disappearing, class-ridden country.

À cette époque, quiconque entreprenait un nouveau projet devait prendre un certain nombre de décisions. Les images devaient-elles être en couleur ou en noir et blanc ? Dans mon cas, ces influences étaient nombreuses et variées, mais c'est l'ouvrage de Chris Killip, *In Flagrante* (publié en 1988), qui a eu le plus d'impact, car il offrait une vision plus sombre de la Grande-Bretagne moderne, loin de la nostalgie conventionnelle d'un pays en voie de disparition et rongé par les classes sociales.

It didn't take me long to realise that the work should be made from the point-of-view of the lay-listener, the accidental listener, and not from that of heroic fishermen. There are no pictures of trawlers here, or of great waves washing the decks. The nearest I got to that was a gale force eight while on a car ferry crossing the North Sea, or hitchhiking a ride on a Met Office research flight. cruising at a terrifying fifty feet above sea area Sole.

Il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre que l'ouvrage devait être réalisé du point de vue de l'auditeur profane, de l'auditeur accidenté, et non de celui des pêcheurs héroïques. Il n'y a pas d'images de chalutiers ici, ni de grandes vagues balayant les ponts. Ce qui s'en rapproche le plus, c'est un coup de vent de force 8 sur un car-ferry traversant la mer du Nord, ou un vol de recherche du Met Office, en croisière à une terrifiante hauteur de 50 pieds au-dessus de la mer.

Projects like this, which are able to sustain themselves for a long period of time, are few and far between. But that's not to suggest that The Shipping Forecast was a consistently joyous and fulfilling experience. The truth is that for much of the time I suffered great doubt and ail too often it felt like a criminal waste of time and money. But the benefit of working like this-a kind of street photography I suppose-is that you can never be sure what will happen next. When at my lowest ebb, when it felt as if I hadn't taken a decent picture for days, something extraordinary would appear out of nowhere. A headless child on the promenade with an Jan McCulloch lookalike lurking nearby; a tableaux of a mother photographing her daughter, the marks on the beach like the sleeve of a sea captain; a plastic drum which, if you stood in the right place, looked like a fish.

Il n'y a que très peu d'exemples de ce type d'expérience. Mais cela ne veut pas dire que *The Shipping Forecast* a été une expérience constamment joyeuse et satisfaisante. La vérité, c'est que j'ai souffert de grands doutes pendant une bonne partie du temps et que j'ai eu trop souvent l'impression de perdre criminellement du temps et de l'argent. Mais l'avantage d'un tel travail - une sorte de photographie de rue, je suppose - est que l'on n'est jamais sûr de ce qui va se passer ensuite. Lorsque j'étais au plus bas, lorsque j'avais l'impression de ne pas avoir pris une seule photo décente depuis des jours, quelque chose d'extraordinaire surgissait de nulle part. Un chien sans tête sur la promenade avec un sosie de Jan McCulloch à l'affût ; un tableau d'une mère photographiant sa fille, les marques sur la plage ressemblant à la manche d'un capitaine de navire ; un tambour en plastique qui, si vous vous teniez au bon endroit, ressemblait à un poisson.

As the project progressed, it became clear that the most successful pictures were a kind of visual metaphor for the confusing nature of the words (the text beneath each image being the 6am forecast for that specific sea area, and on the day the picture was made). In other words, these were the photographs that were, in their own way, unexplainable and mysterious, echoing the strange and esoteric words of the forecast. The thing is, before I began The Shipping Forecast I was an occasional magazine and newspaper photographer, primarily expected to 'illustrate' a given text by producing pictures that contained as much information as possible while, at the same time, being easily readable and digestible. But now, the less I offered, and the more confusing the situation depicted, the more interesting and appropriate the pictures seemed to be.

Au fur et à mesure de l'avancement du projet, il est apparu clairement que les photos les plus réussies constituaient une sorte de métaphore visuelle de la nature confuse des mots (le texte sous chaque image étant la prévision de 6 heures du matin pour cette zone maritime spécifique, et le jour où la photo a été prise). Le fait est qu'avant de commencer *The Shipping Forecast*, j'étais un photographe occasionnel de magazines et de journaux, dont on attendait principalement qu'il « illustre » un texte donné en produisant des images contenant

autant d'informations que possible tout en étant facilement lisibles et digestibles. Mais aujourd'hui, moins j'en disais et plus la situation décrite était confuse, plus les photos semblaient intéressantes et appropriées.

As I continued the work, a number of generous magazine spreads The Telegraph and The Independent (twice) among them-contributed some much-needed financial support. Colin Jacobson, picture editor of The Independent Magazine at the time, commissioned a trip to Portugal and Morocco (sea area Trafalgar) for the sadly now defunct Reportage. The project gained momentum; Fuji provided me with film Agfa with paper and chemicals and I received some research support' from the University of Brighton.

Alors que je poursuivais mon travail, un certain nombre de magazines généreux - dont The Telegraph et The Independent (à deux reprises) - m'ont apporté un soutien financier dont j'avais grand besoin. Colin Jacobson, rédacteur en chef du magazine The Independent à l'époque, m'a commandé un voyage au Portugal et au Maroc (zone maritime de Trafalgar) pour le magazine Reportage, malheureusement aujourd'hui disparu. Le projet a pris de l'ampleur ; Fuji m'a fourni des pellicules, Agfa du papier et des produits chimiques et j'ai bénéficié d'un soutien à la recherche de la part de l'université de Brighton.

PAGE

BY 1995, when the work was three-quarters complete, I'd receive sufficient encouragement to believe I had a book on my hands. But the early signs weren't good: a rejection from a commercial publishing house was swiftly followed by a similar rebuff from the Arts Council. At last moment I learned of, and applied for, the new 'Mosaïque' prize for European photography, but since the award originated from Luxembourg - a country with neither coastline nor shipping forecast I was far from confident.

En 1995, alors que le travail était aux trois quarts terminé, j'ai reçu suffisamment d'encouragements pour croire que j'avais un livre entre les mains. Mais les premiers signes n'étaient pas bons : un refus de la part d'une maison d'édition commerciale a été rapidement suivi d'un refus similaire de la part du Conseil des arts. Au dernier moment, j'ai appris l'existence du nouveau prix «Mosaïque» pour la photographie européenne et j'ai posé ma candidature, mais comme le prix provenait du Luxembourg - un pays sans littoral ni prévisions maritimes - j'étais loin d'être confiant.

But I was wrong. At 9 am on a Monday morning several weeks later, news reached me that I'd won the grant. Suddenly, I had enough funds to finish the work - I still had a few of the more inaccessible and/or more expensive areas to visit - with plenty left for an exhibition and, perhaps more importantly, a book. Zelda Cheate, whose gallery represented me then, offered to co-publish The Shipping Forecast with my agent, Network Photographers. We asked Ian Noble to design it, and towards the end of 1996 we were on press in Hampshire using scans made from my own darkroom prints. The book, my first, was born.

Mais je me trompais. Quelques semaines plus tard, à 9 heures du matin, j'ai appris que j'avais obtenu la bourse. Soudain, je disposais de suffisamment de fonds pour terminer le travail - il me restait encore quelques zones plus inaccessibles et/ou plus chères à visiter - et il me restait suffisamment d'argent pour organiser une exposition et, peut-être plus important encore, pour publier un livre. Zelda Cheate, dont la galerie me représentait à l'époque, a proposé de coéditer The Shipping Forecast avec mon agent, Network Photographers. Nous avons demandé à Ian Noble de le concevoir et, vers la fin de l'année 1996, nous l'avons mis sous presse dans le Hampshire en utilisant des scans réalisés à partir de mes propres tirages en chambre noire.

We hadn't foreseen that The Observer would make The Shipping Forecast their 'book of the week' and as a result, the entire edition (2,000 copies) was sold in less than a fortnight. More press coverage followed as we printed another 3,000, which again went quickly, before a third and final printing of 5,000 paperbacks.

Nous n'avions pas prévu que The Observer ferait de The Shipping Forecast son «livre de la semaine» et, par conséquent, la totalité de l'édition (2 000 exemplaires) a été vendue en moins de quinze jours. La couverture médiatique s'est poursuivie avec l'impression de 3 000 autres exemplaires, qui se sont à nouveau vendus rapidement, avant un troisième et dernier tirage de 5 000 livres de poche.

The book had emerged from the photography 'ghetto' to reach an entirely different audience-levers of the shipping forecast presumably. Over the years I've been told of copies given as birthday and Christmas pre-

sents during that first year; to this day I find myself imagining countless bookshelves in suburban homes with just one photobook upon them, and it's The Shipping Forecast. I'm very proud of that.

Le livre était sorti du «ghetto» de la photographie pour atteindre un public totalement différent - les lecteurs des prévisions maritimes vraisemblablement. Au fil des ans, on m'a raconté que des exemplaires avaient été offerts en cadeau d'anniversaire ou de Noël au cours de cette première année ; aujourd'hui encore, je me surprends à imaginer d'innombrables étagères de maisons de banlieue sur lesquelles ne se trouve qu'un seul livre de photographie, et c'est «The Shipping Forecast».

I've been thinking about a reprint for a long time but, rather than making a facsimile, what you now have in your hands is a much expanded version with approximately 100 pictures added to the sixty-three in the original book. I'd imposed fairly strict rules on that first edit; I couldn't, for example, include more than three pictures from a single sea area. Of course, all thirty-one had to be represented, which still applies to this new version, but now I'm less concerned about a bias towards particular areas. After all, some gave me more than others.

Cela fait longtemps que je pense à une réimpression mais, plutôt que de faire un fac-similé, ce que vous avez maintenant entre les mains est une version beaucoup plus étoffée, avec environ 100 photos ajoutées aux 63 du livre original. J'avais imposé des règles assez strictes lors de la première édition ; je ne pouvais pas, par exemple, inclure plus de trois photos d'une même zone maritime. Bien entendu, les trente et une zones devaient être représentées, ce qui s'applique toujours à cette nouvelle version, mais je suis désormais moins préoccupé par l'idée de privilégier certaines zones. Après tout, certaines m'ont donné plus que d'autres.

This book, then, is a celebration of the project I began thirty years ago. Documentary photography has a tendency to become more interesting (or, at the very least, different) with the passing of time, and returning to the 1,197 Shipping Forecast contact sheets, I discovered many long-forgotten pictures that I believed had, retrospectively, some merit. I scanned over 500 negatives and produced 10 x 8 inkjet prints of them all; these sat untouched on my desk for several weeks, the task ahead looming large and overwhelming. But finally, after a long, painstaking but ultimately rewarding period of editing, re-editing, sequencing and re-sequencing, here it is: The Shipping Forecast, the new and expanded 2022 version, moderate or good.

Ce livre est donc une célébration du projet que j'ai commencé il y a trente ans. La photographie documentaire a tendance à devenir plus intéressante (ou, à tout le moins, différente) avec le temps, et en retournant aux 1 197 planches contact Shipping Forecast, j'ai découvert de nombreuses images oubliées depuis longtemps qui, rétrospectivement, me semblaient avoir un certain mérite. J'ai scanné plus de 500 négatifs et j'en ai tiré des tirages jet d'encre 10 x 8. Ces tirages sont restés intacts sur mon bureau pendant plusieurs semaines, la tâche à accomplir s'annonçant immense et écrasante. Mais finalement, après une longue période d'édition, de ré-édition, de séquençage et de re-séquençage, laborieuse mais finalement gratifiante, le voici : The Shipping Forecast, la nouvelle version 2022, modérée ou bonne.

